

Zeitschrift: SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: - (1934)

Heft: 8

Artikel: A propos de l'électrification de la ligne Berne-Lucerne

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Quelle paix dans ce paysage de l'Emmental!

A propos de l'électrification de la ligne Berne-Lucerne

Au cœur de la Suisse

Montez sur les hauteurs du Napf ! Vous aurez tout autour à vos pieds l'Emmental, l'Entlebuch et la Haute-Argovie. Devant vous s'étale le Haut-Plateau suisse. Mais, à égale distance au nord et au sud, votre regard se heurtera au Jura et aux Hautes-Alpes : Vraiment, c'est

entre Berne et Lucerne que se trouve le cœur de la Suisse.

Terre de paysans

La terre arrosée par les deux Emme est une terre de paysans. Son histoire se lit sur son visage : les tribulations des ancêtres pour défricher la forêt vierge qui envahissait monts

et vallées; la sueur des fronts pour conquérir le sol mètre après mètre, âprement, pour imposer à la nature sauvage la culture féconde et transmettre aux descendants une terre meilleure, des maisons où l'on serait heureux. Dans le canton de Berne, aujourd'hui encore, c'est au plus jeune que revient la totalité du domaine : seul moyen de garder intact à



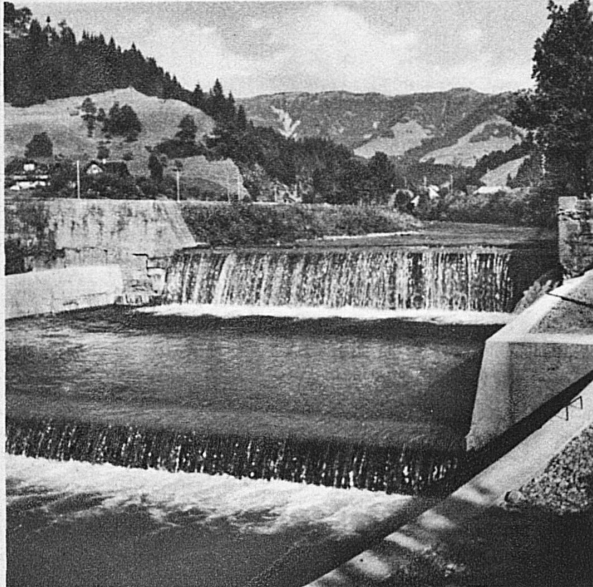
C'est de l'Aargauerstalden et, un peu plus haut, du Rosengarten, qu'il faut voir la ville fédérale pour en apprécier l'harmonie

travers les générations le patrimoine... Les us et coutumes ont franchi les siècles sans altération. Comme il y a mille ans, ces fermes isolées abritent une humanité aux gestes lents, aux paroles mesurées, et matériellement prospère. Peuple, famille, épargne, simplicité, honneur, foi et fidélité, ce sont là des valeurs intangibles dont on a le culte jusque dans la moindre chaumière de cette terre pleine de caractère.

En revanche, les méthodes de travail ont fortement changé. Les paysans ne préparent plus leur fromage eux-mêmes sur l'Alpe. Vers 1800, tous les troupeaux ne montèrent plus à l'alpage; on commença à en fourrager une partie à l'écurie, même l'été. Alors on vit surgir peu à peu de grandes fromageries spécialisées. Et les alpages, aujourd'hui, servent presque exclusivement à l'estivage des jeunes troupeaux, des génisses.



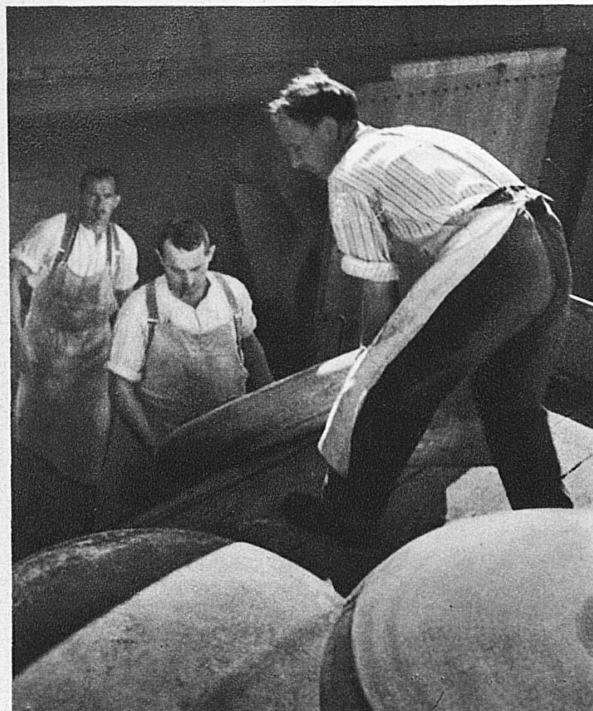
Voici la ferme classique de l'Emmental, avec son toit largement protecteur, son balcon et ses fenêtres fleuries



L'homme a dû intervenir pour régulariser le cours de l'Ilfis, premier affluent de droite de la Grande Emme



A partir du 15 août 1934, la locomotive n'allongera plus son panache de fumée par-dessus les trains



Les gens de l'Emmental chargent des fromages qui partent aux quatre coins du monde

Le paysage

Contempler le paysage de cette terre, c'est une cure de repos, tant tout est calme et harmonieux. Du haut du Napf ou des sommets qui s'appellent: Lüderalp, Blasenfluh, Hohwacht, Ræmisgummenhoger, Beichlen, Wachthubel, Hohe Honegg, vous ne voyez que douces collines, au flanc desquelles s'étendent les forêts, les prairies, parsemées de fermes heureuses. Le bruit de la vie qui monté des villages, des routes ou du rail, s'estompe dans cette paix souveraine et ne fait qu'augmenter le silence. Comme l'homme, la nature ici est calme et mesurée en tout. Seule l'eau y introduit une note violente, surtout au printemps où le fœhn, en faisant fondre les neiges, donne aux ruisseaux et aux rivières une âme débordante de passion. Mais en hiver le calme est tel que le pays semble mort sous

son linceul blanc. Forêts et prairies ne se distinguent plus. Et les sapins fatigués gémissent sous leur charge écrasante de neige.

Les villages

Douillettement plongés dans leur quiétude, les villages de l'Emmental et de l'Entlebuch n'étaient jadis pas pressés d'accueillir l'industrie qui les rendrait prospères, et les gonflerait d'importance. Pourtant, la poterie, la tannerie et le tissage s'installèrent dans l'Emmental, pendant que l'Entlebuch s'occupait de l'exploitation des bois. Les poteries de Langnau, entre autres, acquièrent une renommée mondiale. C'était le Sèvres de la Suisse. Peu à peu, on procéda à la correction des cours d'eau pour dompter l'élément destructeur et assurer la sécurité des hameaux qui tremblaient à la menace des éboulements. De nouveaux pro-

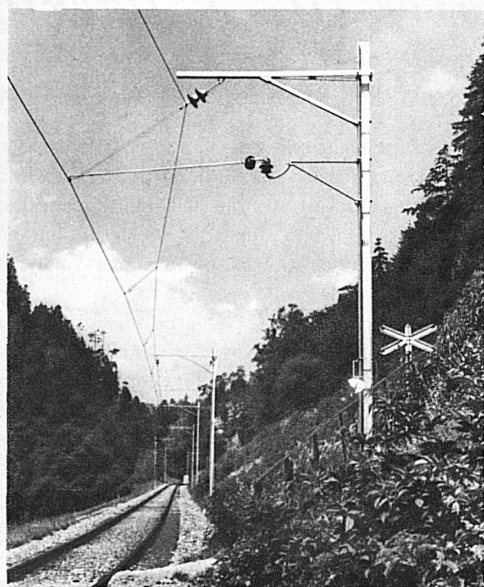
cédés de culture rendirent la terre des vallées extraordinairement fertile. Enfin surgirent le chemin de fer, les moyens de transport modernes qui intensifièrent l'échange des produits, rendirent les villages prospères et ouvrirent aux vallées reculées l'accès du vaste monde. Les touristes vinrent voir ce pays neuf. Ils y trouvèrent un peuple hospitalier et des eaux souveraines contre les maladies. Mais, aujourd'hui, c'est sur le fromage qu'est assise la fortune des villages de l'Emmental.

Le poète

La terre des fromages est aussi une terre de poètes. Jeremias Gotthelf, nom immense! Dans ses romans, il a peint avec une vérité saisissante le paysan de l'Emmental, l'état social et politique du pays dans les périodes de grand changement. Le pays, il l'a transposé du monde réel dans le monde magique de l'art. Au milieu de la nature, son puissant génie se développa sans contrainte. Il devint paysan



Dites si cet hôtel ne vous inspire pas confiance?



Des installations électriques en pleine voie : c'est à la fois sobre, léger et fort

avec ses paysans et, dans son réalisme d'expression, il appela un chat un chat et toute chose par son nom. Puisant dans son âme féconde, il habilla ses images de l'éclatant manteau du style et créa des types inoubliables, plus vivants que les vivants. C'est à travers Gotthelf que la Suisse connut vraiment l'Emmental et en saisit la profonde originalité. Aujourd'hui encore, un de nos meilleurs écrivains tire sa force de la terre inspirée de l'Emmental.

La grande œuvre

A partir du 15 août 1934, la locomotive n'allongera plus son panache de fumée par-dessus les trains. De loin, c'était joli. Mais l'impression était moins agréable pour les personnes assises dans le train. La ligne est électrifiée. Elle recevra le courant

de la sous-station de Berthoud par une ligne d'alimentation de 20 km allant de Berthoud à Langnau. La sous-station d'Emmenbrücke alimentera aussi la ligne, pour sa part. On a utilisé 2400 fondements en béton, 2200 pylônes métalliques, 130 kilomètres de lignes de contact, 100 kilomètres de lignes auxiliaires et d'alimentation. Pour l'électrification, les divers entrepreneurs dont on s'était assuré le concours, ont fait intervenir 700 hommes environ, lesquels ont fourni au total 84,000 journées de travail.

Quand on va de Berne à Lucerne, on traverse une région qui mérite d'être contemplée, l'Emmental et l'Entlebuch. Et voici que la nouvelle traction électrique nous permet d'en jouir pleinement, fenêtre ouverte, sans crainte d'être couvert de fumée. Cette ligne avait droit au progrès.



Lucerne et le Pilate : paysage célèbre dans le monde entier